



## ➤ 15. Vie terrestre

La nature est indispensable à notre survie mais elle est soumise à une pression croissante : les activités humaines et le changement climatique sont à l'origine de processus de déforestation et de désertification. On assiste à une perte de la biodiversité avec la dégradation des habitats naturels et les actions de braconnage et de trafic d'animaux. Certaines espèces animales et végétales sont menacées d'extinction. Il paraît important de préserver la santé des écosystèmes car cela affecte nos moyens de subsistance, notre santé, notre qualité de vie...

**Comment essaie-t-on en Afrique de préserver et restaurer les écosystèmes terrestres ?**

## DOCUMENT

### Les pays africains au chevet de la préservation de la nature

Des délégués de tout le continent africain ont entamé le 18 juillet des discussions au Rwanda à l'occasion du premier congrès africain dédié au rôle des aires protégées dans l'avenir de la planète.

Le congrès des aires protégées d'Afrique de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), l'APAC, se déroule quelques mois avant la tenue de la COP15 biodiversité en décembre à Montréal, qui doit adopter un cadre mondial pour mieux protéger la nature ravagée par les activités humaines, à horizon 2050, avec une étape en 2030. "*Les aires protégées sont essentielles à la survie de la planète*", a estimé le directeur général de l'IUCN, Bruno Oberle, au premier jour des discussions dans la capitale rwandaise, Kigali. Elles doivent se poursuivre jusqu'au 23 juillet et réunissent quelque 2.000 participants. "*Et plus nous les gérons au bénéfice de la population et de la nature, plus nous allons construire un avenir où chacun, qu'il soit une personne ou un animal, pourra prospérer*", a-t-il ajouté sur Twitter.

Selon les organisateurs, l'APAC vise à définir le rôle des aires protégées dans la sauvegarde de l'emblématique faune africaine, la fourniture de services vitaux par les écosystèmes et à promouvoir le développement durable tout en préservant l'héritage culturel et les traditions du continent. "*Il est grand temps que les législateurs africains mettent en place des mesures et des stratégies fortes pour faire en sorte que la destruction de notre riche biodiversité soit stoppée*", a déclaré le Premier ministre rwandais Edouard Ngirente.

Le mois dernier, les 196 membres de la Convention pour la diversité biologique (CDB) de l'ONU se sont réunis à Nairobi en vue de préparer la COP15 biodiversité, mais si quelques progrès ont été réalisés un travail important reste à accomplir d'ici décembre. Le temps presse, alors que les États ont échoué à tenir leurs engagements sur la dernière décennie et que la dégradation de l'environnement, qui fournit eau potable, air et nourriture, se poursuit à un rythme effréné.

Il est question de protéger au moins 30% des terres et océans d'ici 2030, de réduire les pollutions plastique et agricoles ou encore de s'assurer de la bonne mise en œuvre des objectifs adoptés. Bien qu'une large coalition de pays soutienne l'objectif de protéger au moins 30% du globe et que les dirigeants de 93 pays se soient engagés en septembre 2020 à mettre fin à la crise de la biodiversité, ce thème peine à s'imposer dans l'agenda politique international au même niveau que le climat.

AFP, le 18 juillet 2022.

À retrouver ici : [https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/les-pays-africains-au-chevet-de-la-preservation-de-la-nature\\_165068](https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/les-pays-africains-au-chevet-de-la-preservation-de-la-nature_165068)